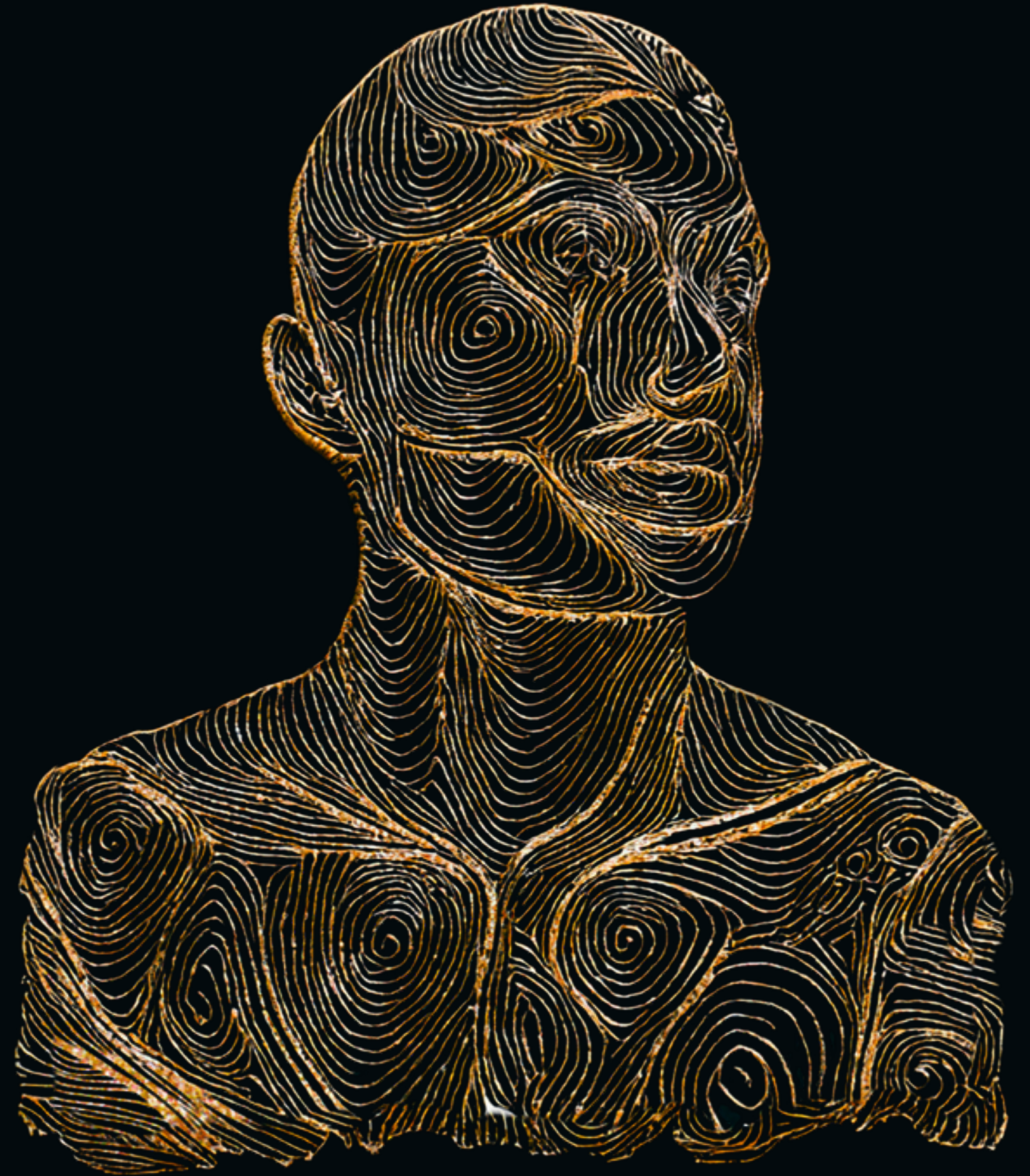


GABRIEL URGELL REYES

ORATORIO DE VERSAILLES

Œuvre scénique et transdisciplinaire pour solistes, chœur,
ensemble mixte, électronique et arts visuels

DOSSIER DE DIFFUSION 2026



Sommaire

Note d'intention	3
L'essence de l'œuvre	4
Pourquoi programmer l'Oratorio de Versailles	4
Argument	5
Écriture musicale	6
Expérience scénique et visuelle	7
Publics, médiation et territoire	10
Contact	11

I. Note d'intention

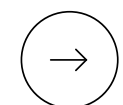
Avec l'*Oratorio de Versailles*, j'ai souhaité créer une œuvre transdisciplinaire capable de faire dialoguer héritage et création contemporaine. Prenant appui sur le *Cantique des Cantiques* dans une lecture laïque, j'y aborde le récit d'un mariage comme une allégorie de la reconnaissance mutuelle, de l'ouverture à l'altérité et de la diversité comme condition du lien humain. Mon intention n'est pas de revisiter une forme musicale par citation, mais d'en proposer une réactivation contemporaine, sensible et incarnée.

Structuré en cinq tableaux, l'œuvre réunit chœur, orchestre de chambre, deux solistes, électronique et dispositifs de diffusion sonore immersifs dans une dramaturgie où l'aria et le recitativo plongent dans les écritures musicales du présent. J'y cherche une circulation vivante entre timbres acoustiques, traitements audio en temps réel, mémoire des formes classiques et puissances expressives des instruments électroniques, afin de construire un espace d'écoute à la fois exigeant, accessible et intensément actuel.

J'ai également conçu cette œuvre comme une expérience visuelle et spatiale. Les œuvres picturales, les projections vidéo et la mise en espace participent pleinement de la dramaturgie. Inspiré par les promenades du roi Louis XIV dans les jardins de Versailles, le spectacle peut prendre la forme d'un parcours déambulatoire où le regard, le mouvement du public et la perception sonore composent ensemble une expérience immersive. Ce rapport actif du spectateur à l'œuvre est, pour moi, essentiel : il transforme la représentation en parcours sensible.

L'*Oratorio de Versailles* a été pensé comme une œuvre de répertoire contemporain en devenir, capable de parler à des publics divers : une proposition pouvant être déclinée en versions diverses pour les structures qui souhaitent conjuguer exigence artistique, singularité de l'expérience et inscription profonde dans les questionnements esthétiques du XXI^e siècle.

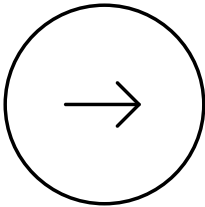
Gabriel Urgell Reyes



Compositeur, pianiste, artiste visuel, directeur artistique et producteur franco-cubain multiprimé, Gabriel Urgell Reyes est un virtuose qui allie excellence, audace, et promotion de la diversité des expressions dans ses productions.



2. L'essence de l'œuvre



L'*Oratorio de Versailles* de Gabriel Urgell Reyes appartient à cette famille d'œuvres qui ne se contentent pas d'ajouter les arts : elles les font agir ensemble. Musique, arts visuels, arts numériques et littérature y deviennent les différentes faces d'un même geste artistique.

Cette hybridation et parcours déambulatoire composent une expérience globale dans laquelle le public n'assiste pas seulement à une œuvre : il la traverse.

CRÉATION MONDIALE

vendredi 26 mars 2026

Palais des Congrès de Versailles

Gabriel Urgell Reyes, composition, écriture, arts visuels
Héloïse Sérazin, mise en espace

Cyrielle Ndjiki Nya, soprano
Théophile Alexandre, contre-ténor

ATA Project

Ensemble Vedado

Chœur de Chambre de Rouen

Frédéric Pineau, direction musicale

3. Pourquoi programmer l'Oratorio de Versailles

Les programmations musicales sont confrontées à une double exigence : renouveler les formes sans perdre les publics ; défendre la création sans l'enfermer dans le laboratoire. L'*Oratorio de Versailles* répond précisément à cette tension. Il propose une œuvre ambitieuse, mais narrativement lisible ; contemporaine, mais nourrie par une mémoire musicale profonde, immersive, mais compatible avec les réalités techniques d'un lieu de diffusion.

Son sujet n'est pas décoratif. L'amour y devient une question politique au sens noble : comment reconnaître l'autre sans le réduire ? Comment faire société sans neutraliser les différences ? Comment transformer l'intimité en expérience collective ? Cette portée humaine donne à l'œuvre une puissance d'adresse rare : elle peut toucher un public large sans sacrifier l'exigence artistique.

Pour une salle, un théâtre, un festival ou une saison pluridisciplinaire, le projet possède trois atouts stratégiques : une signature artistique singulière, un potentiel visuel fort pour la communication, et une capacité intrinsèque à générer médiation, rencontres, ateliers et contenus numériques autour de la représentation.

Durée : 75 min | Langue : français | Structure : 5 tableaux | Version : format scénique ou adaptation selon lieu



4. Argument

TABLEAU 1

L’OUVERTURE, LA RENCONTRE ET LE PARTAGE

Une place de ville, à la fin du jour. Au milieu d’une agitation presque orchestrale – passants, voitures, strates acoustiques et électroniques – Anna attend Owen. Leur rencontre déplace progressivement le tumulte extérieur vers un espace plus intime : les voix se cherchent, se répondent, puis s’accordent. De cette attraction naît un langage commun, où l’amour apparaît comme une force de relation capable de relier les êtres sans effacer leurs différences.

TABLEAU 2

LA FAMILLE ET LES AMIS

LES QUESTIONNEMENTS ET L’ACCEPTATION DE LA DIVERSITÉ

Autour du couple, la communauté interroge. Famille et proches expriment la surprise, le trouble, parfois la méfiance que suscite l’irruption de l’autre. Face aux questions d’origine, de langue et d’appartenance, Anna revendique un droit fondamental : celui de ne pas être assignée à l’étrangeté. Le tableau transforme alors le conflit en passage. Peu à peu, les peurs reconnaissent leur propre fragilité et s’ouvrent à une acceptation plus lucide.

TABLEAU 3

LE MARIAGE
VOEUX ET CÉLÉBRATIONS – ALLÉGORIE DE LA
RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE

Le mariage est ici une cérémonie mais dévient également un acte libre de reconnaissance. Anna et Owen y déposent masques, armures et anciens langages pour inventer un accord vivant. Leurs timbres se rapprochent sans se confondre, comme deux présences distinctes engagées dans une même phrase musicale. Le chœur, les solistes et l’ensemble font alors basculer la promesse dans la fête : la joie partagée devient l’expression sensible d’un lien choisi.



TABLEAU 4

ÉPREUVES, DISTANCE ET VISION DU FUTURE

Après l’éclat de la célébration, l’œuvre entre dans une zone d’épreuve. L’amour y rencontre la perte, l’absence, la séparation intérieure et ce silence qui semble détacher les voix des corps. Anna et Owen ne sont plus seulement face à l’autre : chacun affronte ce qui vacille, se retire ou se perd en lui-même. La matière musicale se tend, se suspend, parfois se dénude ; elle donne forme à l’éloignement, mais aussi à une détermination fragile : traverser l’impossible sans renoncer à la relation.

TABLEAU 5

ÉPILOGUE

L’épilogue ne propose ni retour naïf ni effacement des blessures. Il accueille ce qui a été perdu, transformé, déplacé. L’amour demeure comme une trace active : non pas une force d’uniformisation, mais un principe d’accord entre des différences qui persistent. Dans l’union des voix, de l’ensemble instrumental, de l’électronique et de l’image, l’œuvre s’ouvre vers une paix plus vaste. Les maisons ont plusieurs portes, les jardins plusieurs chemins : la relation devient une manière d’habiter le monde.

5. Écriture musicale

La partition associe les forces de l'ensemble contemporain, la mémoire des instruments anciens et les potentialités de l'électronique. Ce n'est pas un collage : l'écriture cherche les zones de frottement où un timbre acoustique peut être prolongé, contredit ou transfiguré par le traitement sonore.

Des traces d'aria et de recitativo rencontrent des textures chorales, des pulsations électroniques, des couleurs issues des musiques mixtes, mais aussi des échos de jazz, de rock, de slam et de rythmes cubains. Cette hybridation n'a rien d'opportuniste : elle sert une idée dramaturgique précise, celle d'un monde où plusieurs héritages doivent apprendre à cohabiter sans s'absorber.

L'œuvre demande aux interprètes une présence de chambre, une écoute de musique contemporaine, une précision rythmique et une relation active aux dispositifs numériques. Cette exigence donne à la représentation une tension rare : celle d'un rituel vivant, entièrement traversé par le présent.

Direction musicale	Voix	Claviers	Cordes	Vents et percussions
chef de chœur / orchestre	soprano, contre-ténor ou baryton chœur de chambre SATB	piano, clavecin, synthétiseurs	violons modernes et baroques, altos, violoncelles, violes de gambe, basse électrique	flûtes moderne et baroque, clarinettes, trompette, batterie, pads électroniques

6. Expérience scénique et visuelle

L'*Oratorio de Versailles* se déploie comme une expérience en trois temps. Dès l'accueil, projections et environnement sonore installent une atmosphère d'entrée dans l'œuvre. Dans un second espace, des peintures grand format dialoguent avec les images projetées et des interventions musicales, créant une première relation physique entre spectateur, son et image. Le développement principal se concentre ensuite dans la salle, où les forces vocales et instrumentales donnent son amplitude dramatique à l'oratorio.

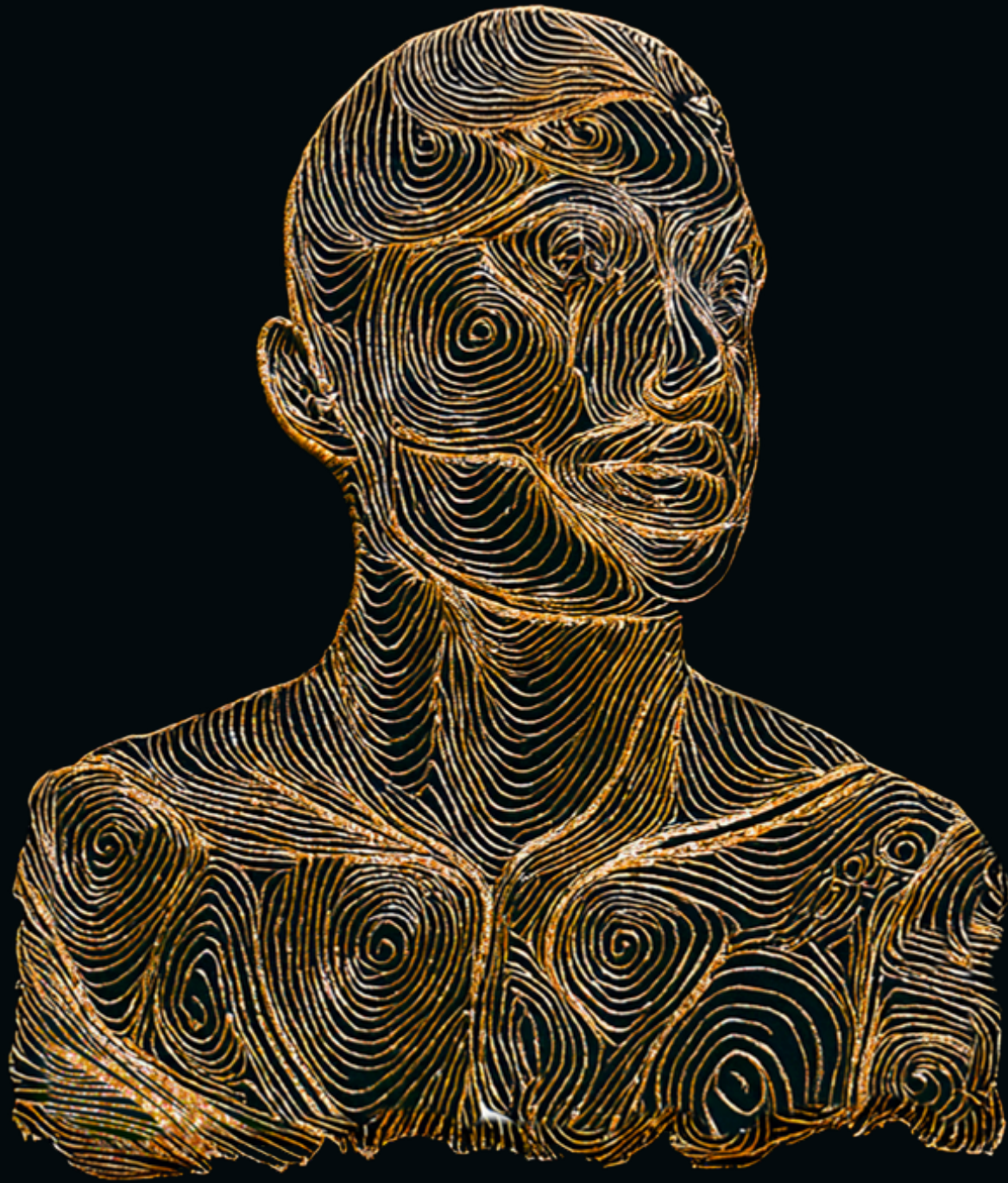
La scénographie ne cherche pas l'illustration. Elle organise une circulation du regard : profondeur picturale, projections numériques, mouvement des interprètes et architecture du lieu. Le spectateur n'est pas seulement devant l'œuvre ; il est placé dans un espace de seuils, de passages et de résonances.

Ce que le public reçoit

- Une entrée progressive dans l'univers visuel et sonore de l'œuvre.
- Une dramaturgie accessible, fondée sur la rencontre, le rituel, l'épreuve et la transformation.
- Une esthétique de la relation : entre ancien et contemporain, acoustique et électronique, intime et collectif.
- Un objet de communication fort : images, peintures, vidéo, récit, figures vocales, espace patrimonial ou contemporain.



Gabriel Urgell Reyes, série picturale "*Jardins de l'Oratorio*" - acrylique et huile sur toile (130x97 cm)
Allégories des bassins et bosquets du jardin du Château de Versailles



Le marié, "Apollon"



La mariée, "Étoile"



Invitée, "Miroir"



Le père, "Dômes"



La mère, "Théâtre d'Eau"



Invité, "Encelade"

7. Publics, médiation et territoire

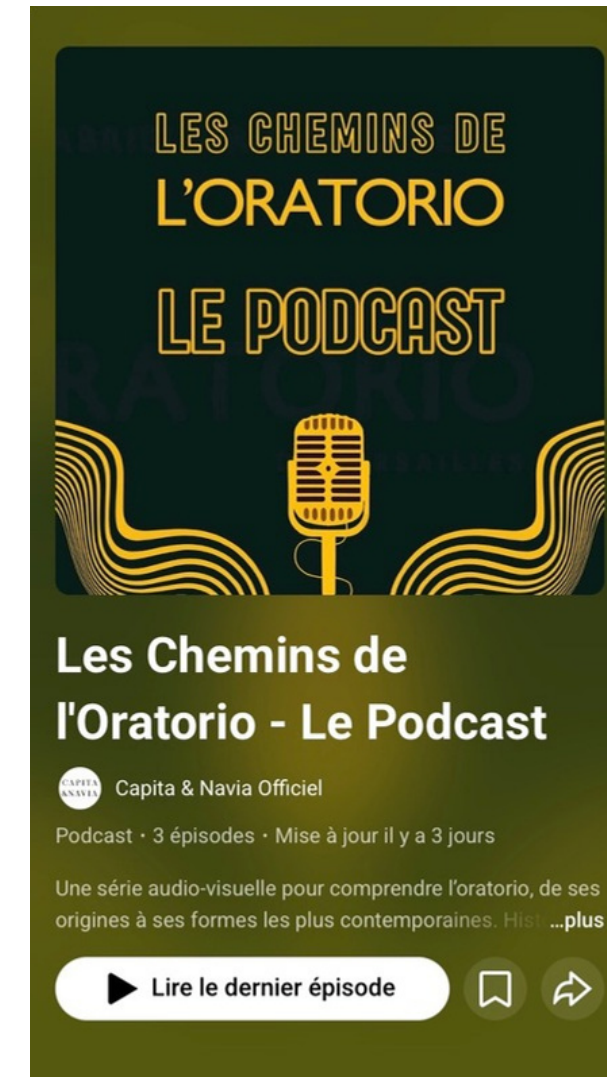
L'*Oratorio de Versailles* ouvre la création contemporaine par l'expérience. Cette qualité rend l'œuvre particulièrement adaptée à des programmes de médiation, de formation et d'insertion autour des musiques mixtes, des métiers du spectacle, de la création visuelle et de l'audiovisuel.

Autour du projet, des ateliers peuvent être construits avec des conservatoires, lycées, écoles d'art, universités, publics jeunes, publics éloignés de l'emploi ou encore avec des structures de santé. Les axes sont concrets : écoute active, MAO, traitement de la voix, captation, podcast, pocket film, scénographie sonore, relation entre musique et image.

Pour un diffuseur, l'œuvre n'est donc pas seulement une date. Elle peut devenir un projet de territoire : représentation, rencontres, répétitions ouvertes, ateliers, contenus numériques, ressources pédagogiques et passerelles avec les acteurs culturels, sociaux et éducatifs.

Exemples d'actions associées

- Rencontre avec le compositeur et les artistes
- Atelier musiques mixtes : voix, instruments, électronique, effets en temps réel
- Atelier image et musique : podcast, pocket film, captation, récit audiovisuel
- Répétition ouverte commentée
- Conférence : l'oratorio, du baroque à la scène transdisciplinaire contemporaine





www.ataproject.org



OCÉANE URGELL-DROBNIK
ADMIN & PRODUCTION

Le Cercle des Amis de Gabriel Urgell Reyes
64 rue d'Anjou
78000 Versailles
cercle.amis.gur@gmail.com
[+33 6 30 62 57 35](tel:+33630625735)

